

LE RÉV. PÈRE MAISONNEUVE

Un vétéran des missions du Nord-Ouest et un invalide !

Le R. P. Maisonneuve, Oplat de Marie Immaculée, a fait ses premières armes et conquis ses grades dans les mêmes campagnes que le R. P. Pascal, son compatriote et son confrère en religion, dont nous avons salué le passage, il y a quelques mois.

Il quittait la France à l'âge de vingt-quatre ans, au lendemain de son ordination sacerdotale, le 11 mai 1848. Le voilier qui le portait mit cinquante-deux jours à faire le voyage de Marseille à New-York.

Le jeune missionnaire s'achemina dès la fin de juillet sur Chicago, par la voie des grands lacs, puis remonta le Mississipi jusqu'à St-Paul, Minnesota.

La grande ville d'aujourd'hui comptait alors trois missions ; Minneapolis, sa voisine et sa rivale, un seul toit !

De là jusqu'à Winnipeg, la prairie, immense et déserte, qu'on traversait en charrette ou en chariot, sur une route battue comme un sentier, à travers les grandes herbes.

Le Père eut pour guile et pour cocher, dans ce désert, un vieux Canadien, du nom de Repentigny, qui avait autrefois conduit à Vancouver Mgr Demers. Il atteignit St Boniface après dix-sept jours de voiture et y passa deux ans auprès de Mgr Provencher.

En 1850, il fut envoyé à sept cents milles de là à l'Île à la Croix, mission ouverte par le R. P. Taché, qui la quittait l'année suivante pour aller recevoir la consécration épiscopale.

Il passa trois années dans ce poste. Revenu malade à St-Boniface, il y demeura deux nouvelles années, au cours desquelles il fonda la paroisse de St-Norbert, devenue depuis un centre important de colonisation canadienne.

En 1855, il fut envoyé en plein Nord-Ouest, à la mission du lac Labiche, visitée pour la première fois par M. Thibault, l'auteur du catéchisme en langue *crié*. Ce fut sa plus longue station : treize ans.

Il n'y prêcha pas seulement l'Evangile. Il y exerça tous les métiers, tour à tour forgeron, maçon, menuisier. Des maux de